

Neuf plaintes déposées après une agression aux urgences

Jeudi 8 novembre, en fin de journée, un homme aurait violemment agressé du personnel aux urgences du centre hospitalier du Cateau-Cambrésis. Il sera prochainement convoqué devant la justice.

PAR ÉLODIE ARMAND
cambrai@lavoixdunord.fr

LE CATEAU-CAMBRÉSIS.

Au moins neuf plaintes de salariés du centre hospitalier (CH) du Cateau-Cambrésis ont été déposées après une violente agression aux urgences. Jeudi 8 novembre, en début de soirée, un Catésien y a été conduit, « assez énervé » et alcoolisé, par des sapeurs-pompiers. « L'équipe était en difficulté car elle n'arrivait pas à raisonner le patient », explique la CGT.

UN AGENT DE SÉCURITÉ EN ARRÊT

L'homme aurait agressé physiquement et verbalement des membres du personnel alors qu'ils tentaient de l'immobiliser pour lui prodiguer des soins, précise la gendarmerie. Dans son communiqué, le CH mentionne trois victimes : trois agents du service des urgences. Selon la CGT, treize personnes auraient été visées par des insultes ou/et des coups : des aides-soignants et des infirmiers, et au moins deux agents de sécurité. L'un d'entre eux était toujours en arrêt en fin de semaine dernière.

L'incident a provoqué l'intervention de la gendarmerie, qui l'a par la suite placé en garde à vue et a déposé sur une convocation devant la justice.

Si la direction et la CGT s'accordent sur le caractère exceptionnel de l'agression, ils n'omettent pas les incivilités et tensions présentes dans un service surfréquenté. « L'agression dont ces agents ont été victimes est



Trois semaines après l'agression, un agent de sécurité était toujours en arrêt.

un nouvel exemple de l'insécurité croissante que subit l'ensemble du personnel de l'établissement, et plus particulièrement les services d'urgences », a réagi le CH du Cateau. Pour les contrer, une infirmière d'accueil est chargée d'optimiser la prise en charge, d'écouter les familles et de réduire le temps d'attente. Sur les murs, des affichages rappellent aussi les sanctions en cas d'agression.

“ Les soignants n'ont plus le temps d'aller au chevet et de discuter, cela crée de l'énervement. ”

Enfin, des formations à la gestion des conflits, des violences et du stress sont proposées au personnel. L'augmentation des violences, qui n'est pas propre au centre hospitalier du Cateau-

Cambrésis, est aussi symptomatique d'un manque de moyens, pour la CGT : « Les soignants n'ont plus le temps d'aller au chevet et de discuter, cela crée de l'énervement. » Par ailleurs, l'agent de sécurité incendie blessé n'était « pas censé intervenir auprès des patients ». Un groupe de travail a été lancé à la suite de l'agression. ■

LES VIOLENCES EN MILIEU DE SANTÉ

Selon le rapport 2018 de l'Observatoire national des violences en milieu de santé, 58,8 % des motifs d'agressions sont liés à des « reproches relatifs à la prise en charge », 13,2 % à « un temps d'attente jugé excessif », 12,4 % à l'alcoolisation, 5,2 % à des règlements de compte, 3,8 % à des refus de prescription, 3,1 % à la drogue, 2,7 % à un diagnostic non accepté et 0,8 % à un suicide.